

SCHEDA / SKEDA : UNE RELANCE, ENTRE TENDANCE À L'HYBRIDATION ET TENDANCE À LA PSEUDO-SPECIATION

Lorsque des pays entrent en contact, ce qu'ils remarquent immédiatement les uns chez les autres, c'est la culture, entendue au sens anthropologique : la façon dont ils s'habillent, la façon dont ils parlent, les choses qui sont produites et comment elles sont produites, les objets avec lesquels ils gèrent la propre *hominité*.

Lentement, la culture anthropologique pénètre dans la culture scientifique, artistique, littéraire : la connaissance mutuelle s'approfondit, les hommes commencent à apprécier les autres hommes, ils commencent à se copier, à s'inspirer pour rester eux-mêmes de manière enrichie. Des hommes différents commencent à découvrir qu'ils sont des hommes égaux : c'est ce qu'on appelle le phénomène d'**hybridation culturelle**.

Les guerres entre groupes humains ont lieu avant ce processus, et aussi pendant et même après, mais elles ont lieu dans ce qui reste incompréhensible : les intérêts ne suffisent pas à faire la guerre, il faut voir autre chose dans l'autre, projeter sur lui le Mal, voir en lui une chose différente qu'un être humaine : on ne peut pas tuer ceux qui nous sont égaux : la guerre transforme l'égal en autre chose, en non-homme. Ce phénomène est récurrent et est appelé **pseudo-spéciation**.

Notre époque nous met en contact avec d'autres hommes comme jamais auparavant, la mondialisation nous enveloppe de stimuli d'une quantité jamais vue d'autres cultures, nous embrouille, nous équivoque.

La **technique** est la première à être comprise et échangée : c'est une culture objectivée, elle implique une compréhension de l'objet, de son fonctionnement, elle fait partie de notre processus de compréhension du réel, c'est-à-dire qu'elle met en mouvement notre rationalité.

Après la technologie, la **science** : même type de savoir, même type de rationalité, mais plus complexe, plus difficile, elle va aux causes et ne se limite pas aux effets. La technique et la science sont le premier pas vers l'hybridation.

Mais la tendance pseudo-spécificative n'est pas affectée : la technologie

et la science augmentent le pouvoir de l'homme sur la nature mais d'autres hommes peuvent encore être ressentis différemment. Les avantages de la technologie et de la science deviennent une course l'un *contre* l'autre et non l'un *envers* l'autre.

Le pas décisif vers l'hybridation est le contact avec l'**art** de l'autre, avec la **musique** de l'autre et, enfin - pour des raisons évidentes en fin de parcours - avec la **littérature** de l'autre.

L'art au sens large est le dernier à être apprécié, à être copié, à devenir source d'inspiration et à transformer les *hommes divisés* en *hommes communicants*. Ce qui est communiqué ici, ce n'est pas l'objectivité mais la subjectivité, l'intériorité, le long cheminement historique qui a fait d'un groupe humain une culture.

Pouvoir apprécier l'art d'un autre groupe humain est beaucoup plus difficile que d'acquérir la technique et la science de l'autre car, à ce niveau, la culture de l'autre interroge immédiatement la sienne, et c'est précisément pour cette raison que la naissance d'un *art nouveau* est inévitable, nécessaire, obligatoire.

Evidemment personne ne fera un monde nouveau, un homme nouveau : les hommes se renouvellent sans cesse et, en même temps, restent les mêmes, avec leurs limites et leurs contradictions.

Cependant, nous sommes toujours insérés dans un processus, dans un *devenir*. Alors que faire face à des choses nouvelles dont le sens ne nous apparaîtra qu'après, c'est-à-dire après l'avoir consommée ?

Le vivre passivement, s'emballer ou y faire face ?

Disons que nous avons l'intention de nous en occuper

Si tel est le choix, il faut lutter pour la prise de conscience de ce qui se passe, il faut entamer un processus de communication, il faut se doter d'un outil qui force le traitement de la pensée et qui, en même temps, agisse comme un outil de communication.

Le magazine **SCHEDA / SKEDA** a déjà fait ce voyage au début de l'entrée de notre pays dans la conscience de la mondialisation. Il l'a fait sur le plan artistique. L'intention est de reprendre la discussion d'une manière plus consciente et avec le défi auquel notre ville nous fait face en tant que problème mondial.

Prato est une ville moyenne et pourtant elle a une forte présence de

différents groupes ethniques en son sein. Disons que le magazine entend aborder cette multiplicité en commençant par l'**ethnie** la plus forte de la région et avec laquelle la collaboration est plus difficile : la **chinoise**. Pour ce faire nous utiliserons également des éléments extérieurs à la ville de Prato, en s'inspirant du dispositif conçu en Australie avec le Colombo Project (nous aurons l'occasion d'en parler).

L'intention reste celle d'origine exprimée dans le numéro 1 du magazine en 2009. Voici une partie de l'éditorial :

"SCHEDA part de Prato, mais pas des problèmes spécifiques de la ville mais de ceux qui sont communs à l'Italie et au monde : il cherche l'universalité qui est présente à Prato : art, théâtre, musique, littérature, politique, société, école , associations.

Nous rencontrons souvent des utilisateurs et des opérateurs. Les opérateurs sont confrontés à des choix - politiques, institutionnels - au sein desquels ils doivent évoluer. Les utilisateurs suivent passivement le mouvement créé par les décideurs et les opérateurs.

Le fait est qu'il n'y a pas de dialogue, pas de communication. Les décideurs n'ont pas d'interlocuteurs sociaux. Les opérateurs non plus. A Prato, la culture est discutée et décidée par les institutions et organes responsables, par la municipalité, par la province, par Pecci, par Metastasio. Mais les citoyens n'ont pas de place pour discuter et ne discutent généralement pas, du moins de manière systématique : les citoyens souffrent et les institutions et les opérateurs sont seuls.

Un périodique oblige un groupe d'éditeurs à s'interroger, à réfléchir, à se mesurer collectivement aux différentes thématiques, à chercher un langage commun de communication capable de s'adresser aux citoyens intéressés, crée un flux, un mouvement culturel qui peut ouvrir un espace social pour la discussion. Les rédacteurs ne se sont pas réunis en tant que collectif d'experts, mais parce qu'ils partageaient la tension vers une communication authentique"

Comme toujours, SCHEDA n'organise pas un groupe fermé, la **rédaction** est ouverte et mobile, elle se déplace vers la société, elle veut traverser des lieux d'art, mais aussi des lieux de société, de travail, d'étude et donc des ethnies.

Le travail est sur une base *volontaire*, comme mentionné, il part de Prato pour s'étendre à d'autres endroits, pour cette raison nous aurons recours à des **réunions physiques** entre ceux qui sont joignables et à

un plus grand nombre de ***réunions virtuelles*** (via zoom) pour se connecter vers d'autres espaces, jusqu'à maintenant en Italie, mais rien n'exclut qu'ils puissent également s'étendre au-delà de notre pays.

La proposition est de réfléchir à l'idée générale exprimée ici et en attendant d'accepter une première réunion virtuelle que nous pourrons décider sur le chat "***ORIENTE***" de whatsapp ou même via email. Cependant, la participation n'est pas un contrat, c'est une participation libre à un niveau individuel.

Lors de la première rencontre, nous discuterons de l'***inspiration générale*** et de quelques premiers éléments d'organisation.

Bonjour tout le monde.

Je vais mettre deux liens vers l'***ancien SKEDA*** :

il s'agit des 20 premiers numéros, à partir desquels vous pouvez accéder à la fois au numéro du magazine en pdf (01, 02, 03...), et aux graphismes de l'artiste qui commencent par le numéro deux et dont le lien est donné par le nom de l'artiste , différent pour chaque numéro (Murat Onol, Ignazio Fresu, ...)

<http://www.skeda.info/sk/vecchia.html>

Le lien ci-dessous renvoie plutôt aux initiatives organisées par SCHEDA dans sa fonction de coordination de ***DADO***, gestionnaire de l'espace d'exposition de via Firenzuola. Effectivement se déplacer dans cette partie est franchement un peu chaotique, les matériaux présents sont nombreux mais pas faciles à découvrir. Prenez-le comme une chasse au trésor :

<http://www.skeda.info/sk/precedenti.html>

En attendant d'avoir une intervention de votre part, nous pouvons penser que, dans tous les cas, nous organiserons une réunion virtuelle d'ici dix jours.